

Du Silence jaillit la Passion

*

Dans ce recueil, j'ai voulu vous partager
mes réflexions au sujet d'une quête que
je trouve très mystérieuse, celle de
vouloir :
vivre de sa passion.

Nous sommes nombreux, je le sais bien,
à emprunter ce drôle de chemin.
Et à s'écorcher les genoux.

Mais pourquoi se donner tant de mal ?
Surtout quand on croit découvrir
« qu'on en a pas »,
et que l'injonction devient
« Viiiite! Je *dois* trouver une passion,
pour pouvoir *vivre de ma passion* » !

Qu'est-ce qui se cache derrière
cette volonté farouche et obstinée
de *vivre de sa passion* ?

Et, qu'est-ce que ça veut dire exactement ?

Voilà ce que j'interroge.

Mais attention.
Ne cherchez aucun mode d'emploi.
Je ne déclame aucune vérité,
aucune certitude.

Ce n'est pas un exercice rhétorique.
Je ne cherche l'accord de personne,
ni pouce rouge, ni pouce bleu,
ni convaincre qui que ce soit.
Il n'y a pas de débat.

Ce sont de simples questions.

Même si parfois il peut sembler que
j'y répons avec conviction,
ce sont mes propres convictions.

Je partage *ma* vérité, intime et personnelle ;
d'où la difficulté de l'exercice d'ailleurs...

Mais c'est grâce à l'écriture de ce recueil,
que j'ai réalisé une chose essentielle :

***Avoir des convictions ne signifie pas de
devoir les imposer aux autres.***

***Une conviction, c'est une foi profonde,
un chemin personnel qu'on suit,
avec passion.***

Et la passion, parlons-en justement !

*

Cheminement

1. Ça m'énerve déjà !.....	24
2. Et si je me trompais ?.....	28
3. (Dé)reboutonner sa chemise.....	30
4. Moi ? J'ai pas de problème.....	36
5. Affronter l'imposture.....	38
6. Tu la connais toi LA Vérité ?.....	46
7. Au pire, ils ne sont pas d'accord	52
8. S'autoriser la passion.....	56
9. Sa passion ou son loyer ?	60
10. La quête de sens a-t-elle un sens ?.....	66
11. L'importance de nos actions.....	74
12. C'est quoi « ne pas créer » ?	76
13. Et si c'était le contraire ?.....	80
14. Respirations.....	86
15. C'est drôle quand même	92
16. L'instrument de mesure	94
17. L'agonie de la propriété privée.....	96
18. Regarder l'obscurité.....	104
19. Finalement, que me reste-t-il ?	108
20. De ta passion, tu ne vivras point.....	116
21. Oh non !!! C'est pas vrai !!.....	126
22. Du Silence jaillit la Passion.....	129
23. Bibliographie & Ressources.....	132

1. *Ça m'énerve déjà !*

Je sais bien que pour la plupart d'entre nous, « vivre de sa passion » signifie en réalité *gagner de l'argent* en faisant une activité qui nous passionne.

Mais, j'ai envie de dire, bordel ! (oui ça commence bien...) :

Premièrement : pourquoi est-ce qu'on est obligé d'en faire des sujets de thèses et d'interminables dissertations ?

Pourquoi est-ce considéré comme quelque chose d'exceptionnel, de rare, réservé à quelques élus ?

Ça devrait être tellement banal comme sujet qu'il ne devrait même pas exister.

Ce livre ne devrait pas exister.

Est-ce que les gens se torturent la tête à écrire des kilomètres de pages sur : *comment éplucher des poires ?*

Deuxièmement : QUAND va-t-on cesser d'associer « vivre » à « gagner de l'argent » bon sang ?!

Troisièmement : pourquoi certaines personnes, sous prétexte qu'elles ne peuvent pas devenir *professionnelles* et gagner de l'argent avec leur passion, cessent tout simplement cette activité ? Combien d'exemples avons-nous autour de nous ?

Des milliers (millions ?) de personnes :

Qui ont arrêté la danse à jamais, parce que « j'suis trop grosse pour être danseuse étoile à l'Opéra » ;

Qui ont arrêté de peindre, parce que « Van Gogh s'est coupé l'oreille tellement il crevait la dalle » ;

Qui n'ont plus jamais chanté, parce que « Ella Fitzgerald, il n'y en aura toujours qu'une... » ;

Qui ont arrêté d'écrire, parce que « ahhh... Victor Hugo... ».

Je trouve que c'est un choc terrible de penser comme ça.

J'ai l'impression que l'âme (?) se retrouve abrutie, complètement sonnée par l'étrangeté de ce monde des humains.

Et ce que sous-entend cette expression me donne la nausée en fait. Ça veut dire quoi ?

Soit je vais *mourir* à faire un truc qui me fait horreur, je vais ramper pour aller faire un travail d'esclave pour gagner quelques centimes pour m'acheter une croûte de pain rassis pour survivre mais franchement à quoi bon ;

Soit je vais *vivre* parce que je fais un travail qui me passionne.

Est-ce LE SEUL choix qui s'offre à nous ?

Je veux trouver quelle est l'urgence qui se cache derrière cette expression.

2. *Et si je me trompais ?*

Et si « vivre de sa passion » ne voulait pas dire « gagner de l'argent grâce à sa passion », comme j'ai tendance à le traduire ?

Et si, quand on disait « vivre **de** sa passion », on pensait en réalité « vivre **avec** passion » ? Et si, c'était ça, notre véritable tourment :

Comment vivre avec passion ?

...

Je pense à cette phrase de Rainer Maria Rilke dans *Lettres à un jeune poète* :

« Ne vivez pour l'instant que vos questions. Peut-être, simplement en les vivant, finirez-vous par entrer insensiblement, un jour, dans les réponses ».

Je reste donc avec ma question.

3. *(Dé)reboutonner sa chemise*

Pourquoi est-il si difficile d'allier l'argent et la passion ?

Voilà une des questions qui me préoccupe depuis longtemps.

Il y a bien sûr de nombreuses raisons historiques et sociologiques que je n'interroge pas ici même si elles sont passionnantes et très justes. Ce qui m'intéresse ce sont plutôt les mécanismes de pensées actuels.

Comment se fait-il que j'entende aussi souvent des artistes (qui veulent devenir professionnels) me dire : « *mais, moi, je fais pas ça pour l'argent.* » ?

Si j'en parle ici c'est que, moi aussi, pendant longtemps j'ai prononcé cette phrase. Et je continue parfois à m'entendre la dire encore. La phrase s'échappe de ma tête et de ma bouche. Mais je me reprends vite parce que j'ai beaucoup plus de clarté

sur mes buts aujourd'hui et que l'argent est en train de retrouver sa juste place.

Mais du coup, maintenant, cette phrase me choque. « *Je ne fais pas ça pour l'argent* ». Je me demande si cette phrase n'est pas un peu prétentieuse, voire même méprisante, car je réalise qu'elle cache peut-être en réalité un certain sentiment de supériorité mal assumé. Parce que, qu'est-ce qu'elle sous-entend ?

Que d'autres personnes, elles, font « ça » « pour l'argent »... et que quoi ? C'est mal ?

En réalité, ce n'est pas vrai. Personne ne fait quoique ce soit juste *pour* l'argent. Même celui qui dit que « *c'est pour l'argent* », ça n'est pas que pour l'argent. Il se trompe, parce qu'il ne voit pas toute *la profondeur de ses besoins*.

Non, l'argent n'est un *but en soi* pour PERSONNE.

Ni pour le banquier suisse, ni pour les héritiers qui s'étripent dans une succession, ni pour les mendiants, ni pour les prostitués, ni pour Picsou, ni pour l'Avare de Molière, ni pour toi, ni pour moi.

Derrière le besoin et l'envie de gagner de l'argent, il y a des tas de raisons, plus ou moins enfouies, plus ou moins conscientes. Et dans ces situations, l'argent est toujours un moyen pour obtenir quelque chose.

Alors, ce *quelque chose*, ça peut être, selon les histoires que chacun se raconte : un toit, à manger, du confort, de l'amour, du plaisir, du respect, de la reconnaissance, de la sécurité, de la liberté, du sexe, du temps, du pouvoir, de la force, de la confiance...
Jamais l'argent n'est une finalité en soi, pas même pour la personne la plus riche du monde.

Mais alors pourquoi est-ce qu'on continue à penser qu'*il faut choisir* entre les deux, entre faire ce qu'on aime et gagner de l'argent ?

Je crois que c'est parce qu'on *oppose* sans cesse l'argent et l'amour, comme si c'était deux *polarités* d'une même chose. Comme si l'amour et l'argent représentaient le « plus » ou le « moins » d'une pile, le Nord ou le Sud d'une boussole.

Du coup, évidemment, vu comme ça, il faut choisir.

Or, ce que j'ai constaté et que je crois avoir compris, c'est que ce sont en réalité deux « flux » qui circulent librement et de façon totalement indépendante.

Parfois, ces flux se croisent et fusionnent. Parfois, non.

Ça veut dire qu'*il n'y a pas à choisir, mais à tenter d'unir.*

Et pour se rendre compte que c'est possible, je trouve qu'on a la chance que de plus en plus d'artistes et d'entrepreneurs partout dans le monde osent témoigner et avouer : « j'adore ce que je fais et, accessoirement, je gagne assez, voire beaucoup d'argent ».

Ça a été très important pour moi de réaliser cette dissociation. Parce que paradoxalement (mais pas tant que ça), c'est grâce à cette dissociation que j'ai pu réunifier les deux.

Mais dans le bon sens cette fois-ci.

C'est comme les boutons d'une chemise mal boutonnée.

On doit d'abord déboutonner tous les boutons (oui, c'est super chiant, c'est vrai), mais ça n'est qu'après ça qu'on va pouvoir les ré-assembler dans le bon ordre.

En somme, toujours ce même processus, pénible pour nos esprits qui ont souvent horreur du changement :

... déconstruire, reconstruire, déconstruire...

... trier, vider, remplir, trier, vider, remplir...

Et je crois que, dans la musique et les carrières artistiques, il est urgent de prendre conscience de ce problème de boutonnage ; il est urgent de dissocier l'argent et la passion, pour pouvoir les réunir de façon harmonieuse.

Et fructueuse !

